

Discours de Daniel Senesael
Gala contre l'homophobie
Centre Marius Staquet, Mouscron, 12 mai 2015

Mesdames et messieurs,

Bienvenue à toutes et tous au Centre Marius Staquet pour la projection du film « Laurence Anyways » dans le cadre de cette nouvelle édition de notre Gala contre l'Homophobie.

Avant toute chose, permettez-moi de vous remercier pour votre présence et votre fidélité à ce rendez-vous cinématographique annuel qui, vous le savez, nous tient particulièrement à cœur à Christiane, Bruno et moi.

Chers amis, je commencerais cette intervention par un triste constat : L'homophobie se porte bien, très bien même serais-je tenté de dire ! En effet, les discriminations rencontrées au quotidien par les personnes homosexuelles, que ce soit verbalement ou physiquement, restent une réalité dans notre société.

Pourtant, la Belgique est l'un des pays les plus ouverts et les plus tolérants en ce qui concerne les droits des homosexuels, mais force est de constater que les insultes, discriminations, violences et stigmatisations faites aux personnes sous prétexte de leur orientation sexuelle restent légion. C'est pourquoi, il est essentiel de continuer à nous mobiliser afin de faire évoluer les mentalités et ne pas croire que le combat envers l'homophobie est remporté.

Si en Belgique nous pouvons nous sentir privilégiés, même si je l'ai dit, de nombreux efforts doivent encore être fournis, il est toutefois utile de rappeler que le climat mondial n'a jamais été aussi défavorable à ceux qui ont une sexualité différente.

Ainsi, dans plus d'une centaine d'Etats, l'homosexualité reste illégale et réprimée. Dans certains de ces pays, un homosexuel peut même être arrêté, condamné à des amendes, à la prison voire à la peine de mort sur base de simples présomptions. Je pense notamment au continent africain qui compte plus de la moitié des Etats dans le monde où le fait d'entretenir des rapports intimes avec une personne du même sexe est réprimé pénalement mais également à l'Iran où une loi permet toujours la condamnation à mort pour sodomie. Quant aux membres de Daesh, l'Etat Islamique, il a été reporté qu'ils faisaient monter des hommes en haut des minarets pour les précipiter dans le vide.

Cette tragique réalité qui nous paraît si loin est pourtant très proche. En effet, on remarque une véritable explosion du nombre de réfugiés homosexuels qui demandent l'asile dans notre pays. En 2014, ce sont ainsi 1070 dossiers invoquant l'orientation sexuelle qui ont été introduits auprès du Commissariat aux réfugiés soit plus de 5% de l'ensemble des demandes.

Mais il n'y a pas que dans ces régions du monde que les attitudes envers les homosexuels doivent être dénoncées. En Russie, au Mexique, mais également au cœur de l'Europe on constate que les mentalités évoluent peu. En Slovaquie par exemple, un référendum a été organisé pour s'opposer au mariage homosexuel. En Lituanie, on censure les livres d'enfants qui pourraient suggérer qu'il existe une sexualité différente. Souvenons-nous également des manifestations autoproclamées « pour tous » qui avaient divisées nos voisins français il n'y a pas si longtemps.

Ces exemples démontrent, vous l'aurez compris, que le chemin à parcourir reste long en matière de lutte contre l'homophobie. C'est dans ce cadre que s'inscrit l'initiative qui nous rassemble ce soir et qui sert à conscientiser chacune et chacun de la triste réalité que rencontrent aujourd'hui encore beaucoup trop d'homosexuels. Car nous aurions tort de croire que la lutte contre l'homophobie ne concerne que les homosexuels. De même qu'il n'est pas besoin d'être d'origine étrangère pour s'insurger et combattre le racisme, il n'est pas besoin d'être homosexuel pour penser que l'homophobie est une discrimination intolérable. C'est pourquoi, je tiens encore une fois à vous remercier très chaleureusement pour votre présence à toutes et tous ce soir.

Sans plus attendre, je vous invite désormais à passer à la projection de « Laurence Anyways », un film de l'excellent réalisateur Xavier Dolan qui nous raconte l'histoire de Laurence, un homme hétérosexuel mal dans son genre qui décide de changer de devenir femme à 35 ans. Même si on ne peut réduire le film à cela, il s'agit d'un film sur la transsexualité, l'identité sexuelle et la liberté de choisir qui on est. Il nous paraissait dès lors intéressant à Christiane, Bruno et moi de vous le faire découvrir.

Je vous souhaite d'ores et déjà un agréable moment et vous invite à me retrouver après la projection et les prises de parole de Christiane et Bruno afin de partager, ensemble, le verre de la convivialité.

Merci pour votre attention et bon film !

Daniel Senesael